

CAHIERS DE KARNAK



CINQUANTENAIRE

16



CFEETK 1967-2017

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

2017

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

MAE-USR 3172 du CNRS

CAHIERS DE
KARNAK 16
2017



Presses du Ministère des Antiquités d'Égypte

Responsable éditorial : Christophe Thiers
Membres du comité éditorial : Sébastien Biston-Moulin, Anaïs Tillier
Mise en page : Véronique Puelle
Traduction des résumés arabes : Mona Abady Mahmoud, Ahmed Nasseh, Mounir Habachy

En couverture : la salle hypostyle de Karnak
Photographie CFEETK n° 187420 © CNRS-CFEETK/É. Saubestre

First Edition 2017

All rights reserved. No part of this publication may be produced, stored, or transmitted in any form or by any means, electronic or mechanical, including photocopy, recording, or any other information Storage and retrieval system, without prior permission in writing from the Publisher.

Dar al Kuttub Registration No. : 25078/2017

ISBN : 978-977-6420-28-1

Printed by Ministry of Antiquities Press

SOMMAIRE

Abdalla Abdel-Raziq

Two New Fragments of the Large Stela of Amenhotep II in the Temple of Amun-Re at Karnak 1-11

Ahmed al-TaHER

A Ptolemaic Graffito from the Court of the 3rd Pylon at Karnak 13-26

Guillemette Andreu

L'oie d'Amon à Deir el-Médina 27-37

Sébastien Biston-Moulin, Mansour Boraik

Some Observations on the 1955-1958 Excavations in the *Cachette* Court of Karnak 39-51

Mansour Boraik, Christophe Thiers

A few Stone Fragments Found in front of Karnak temple 53-72

Silke Caßor-Pfeiffer

Milch und Windeln für das Horuskind. Bemerkungen zur Szene *Opet* I, 133-134 (= KIU 2011) und ihrem rituellen Kontext. *Karnak Varia* (§ 5) 73-91

Guillaume Charloux, Benjamin Durand, Mona Ali Abady Mahmoud, Ahmed Mohamed Sayed Elnasseh

Le domaine du temple de Ptah à Karnak. Nouvelles données de terrain 93-120

Benoît Chauvin

Richard Chauvin, « Surveillant européen » à Karnak, « Installateur » au Musée du Caire (1899-1903) 121-138

Silvana Cincotti

De Karnak au Louvre : les fouilles de Jean-Jacques Rifaud 139-145

Romain David

Quand Karnak n'est plus un temple... Les témoins archéologiques de l'Antiquité tardive 147-165

Gabriella Dembitz

Les inscriptions de Ramsès IV de l'allée processionnelle nord-sud à Karnak révisées.

Karnak Varia (§ 6) 167-178**Luc Gabolde**Les marques de carriers mises au jour lors des fouilles des substructures situées à l'est du VI^e pylône 179-209**Jean-Claude Golvin**Du projet bubastite au chantier de Nectanébo I^{er}.

Réflexion relative au secteur du premier pylône de Karnak 211-225

Jean-Claude Goyon

Le kiosque d'Osorkon III du parvis du temple de Khonsou : vestiges inédits 227-252

Amandine Grassart-Blésès

Les représentations des déesses dans le programme décoratif de la chapelle rouge d'Hatchepsout à Karnak : le rôle particulier d'Amonet 253-268

Jérémy HourdinL'avant-porte du X^e pylône : une nouvelle mention de Nimlot (C), fils d'Osorkon II à Karnak.*Karnak Varia* (§ 7) 269-277**Charlie Labarta**Un support au nom de Sobekhotep Sékhemrê-Séouadjtaouy. *Karnak Varia* (§ 8) 279-288**Françoise Laroche-Traunecker**

Les colonnades éthiopiennes de Karnak : relevés inédits à partager 289-295

Frédéric PayraudeauUne table d'offrandes de Nitocris et Psammétique I^{er} à Karnak... Nord ? 297-301**Stefan Pfeiffer**

Die griechischen Inschriften im Podiumtempel von Karnak und der Kaiserkult in Ägypten.

Mit einem 3D-Modell von Jan Köster 303-328

SOMMAIRE

Mohamed Raafat Abbas

The Town of Yenoam in the Ramesside War Scenes and Texts of Karnak 329-341

Vincent Rondot

Très-Puissant-Première-Flèche-de-Mout.

Le relief de culte à *Âa-pehety* Cheikh Labib 88CL681+94CL331 343-350

François Schmitt

Les dépôts de fondation à Karnak, actes rituels de piété et de pouvoir 351-371

Emmanuel Serdiuk

L'architecture de briques crues d'époque romano-byzantine à Karnak :

topographie générale et protocole de restitution par l'image 373-392

Hourig Sourouzian

Une statue de Ramsès II reconstituée au Musée de plein air de Karnak 393-405

Anaïs Tillier

Les grands bandeaux des faces extérieures nord et sud du temple d'Opet. *Karnak Varia* (§ 9) 407-416

Ghislaine Widmer, Didier Devauchelle

Une formule de malédiction et quelques autres graffiti démotiques de Karnak 417-424

Pierre Zignani

Contrôle de la forme architecturale et de la taille de la pierre.

À propos du grand appareil en grès 425-449

English Summaries 451-457

TRÈS-UISSANT-PRMIÈRE-FLÈCHE-DE-MOUT.
LE RELIEF DE CULTE À *AA-PEHETY* CHEIKH LABIB 88CL681+94CL331

Vincent Rondot (Musée du Louvre)

IL Y A DONC PRÈS DE TRENTE ANS, alors que je terminais les travaux d'édition des textes des architraves de la grande salle hypostyle, l'identification sur une étagère du magasin du Cheikh Labib des fragments d'une plaque de grès représentant Ptolémée XII Néos Dionysos en offrande devant la Première Flèche rendit obsolète la liste des attestations de la troupe de démons au service de Bastet que j'avais dressée pour un article paru en 1989¹. Cette identification fit l'objet d'une annonce dans le rapport d'activité de l'IFAO daté de 1992² et pourtant l'étude de ce monument original se trouva différée d'années en années... Le colloque *Omnipresent Sekhmet Conference* organisé à Louqsor en mars 2017 par Hourig Sourouzian et Betsy Brian a été l'occasion de replacer ce document dans le contexte plus général de la ou des litanies statuariques de la Dangereuse. Les *Cahiers de Karnak* du Cinquantenaire, la patience et l'aide sans compter de Christophe Thiers dans l'élaboration des documents qui sont donnés ici constituent l'occasion et la ressource qui me permettent de proposer aujourd'hui cette contribution³.

1. Description (fig. 1-2)⁴

Sont conservés les trois cinquièmes environ d'une plaque de grès : deux fragments (88CL681) et un troisième (94CL331) se raccordant et qui sont rangés dans le magasin du Cheikh Labib A (CL135c). H. 67,5 x l. 60 x ép. 10,5 cm. La scène est sculptée en bas-relief et les textes, à l'exception toutefois de la formule de protection derrière le roi, sont en relief dans le creux. Le roi à droite, coiffé de la couronne rouge, fait une offrande à une divinité à tête de crocodile portant la couronne-*tjeni/tjenenet* et tenant le sceptre-*ouas* dans la main gauche, un couteau horizontal et la croix ansée dans la main droite. Les textes se répartissent comme suit : deux cartouches

1. V. RONDOT, « Une monographie bubastite », *BIFAO* 89, 1989, p. 264-265.

2. N. GRIMAL, « Travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1991-1992 », *BIFAO* 92, 1992, p. 271 ; O. KAPER, *The Egyptian God Tutu. A Study of the Sphinx-God and Master of Demons with a Corpus of Monuments*, *OLA* 119, 2003, p. 62, n. 33.

3. Mes remerciements vont également à Florie Pirou, pour la vectorisation du fac-similé de Chr. Thiers, et à Émilie Saubestre pour les photographies qui sont données ici.

4. Chr. THIERS, « *Membra disiecta ptolemaica* (III) », *Karnak* 15, 2015, p. 356.

devant le roi et deux colonnes devant le dieu ; derrière le roi, premier signe de la formule de protection ; une *Randzeile* divine borde la scène à gauche. La scène est surmontée d'un signe du ciel (seule la pointe en quart de cercle de droite a été sculptée). Le visage du roi et la tête de crocodile du dieu ont été martelés.

2. Textes (fig. 3-4)

Titulature de Ptolémée XII Néos Dionysos



Formule de protection



Légende divine



dd m[dw j]n ʿ phty šsr tpy n Mwt šd mrʿf m rnpt mʿr (?)

Paroles à dire par Très-Puissant, première flèche de Mout, celui dont l'amour sauve durant l'année d'indigence (?).

Randzeile divine



nswt bjty tpy n sn.wʿf [...] m pr(.w) m rʿʿf šsr.w m-ʿʿf jʿd[t...]ʿf n jʿr.[t]w r šms.wʿf

Le roi de Haute et Basse-Égypte ; Premier de [se]s frères [...] lorsqu'il (ou : en tant que ce qui) sort de sa bouche ; les Flèches (sont) à sa main (?) ; la peste de son/sa [...]. Celui dont on ne (peut) accéder à ses suivants/son escorte.

3. Commentaire

Autant l'écrire, les textes seraient à mieux établir et à traduire de façon plus précise ⁵. Leur caractère grammatical à l'évidence ajoute à ce que les documents connus jusqu'à présent nous disent des Sept Flèches en général et de la Première en particulier. Ce sont également les questions du statut de *Āa-pehety* 1) par rapport aux déesses – Bastet, Sekhmet, Mout... – sous l'ordre desquelles il agit, 2) vis-à-vis de ses six compagnons, et enfin 3) quant au commandement qu'exerce Toutou/Tithoès sur lui comme sur l'ensemble de la troupe, qui continuent d'être posées et le relief de culte du Cheikh Labib apparaît en effet comme un document déterminant pour y répondre.

Depuis la liste de 1989 ⁶, divisée alors en « Objets » et « Monuments », des progrès importants ont été faits dans l'établissement des sources et dans l'identification de documents nouveaux : E. Laskowska-Kusztal ajoute le temple ptolémaïque (Évergète II) de Satet à Éléphantine à la liste des attestations de la présence des Sept Flèches, avec un relief représentant deux hommes à tête de taureau se tenant la main, soit l'iconographie de

5. Pour le dernier mot de la légende divine, lire *mʿr*? Chr. Thiers propose sous réserve une lecture 'b (P. WILSON, *Ptol. Lex.*, p. 143-144) avec confusion d'après le hiéroglyphique entre le signe de la corne ('b) graphié comme la faucille *mʿr*.

6. L'étude fondatrice de Jean Yoyotte figure désormais dans ses *Opera selecta* : J. YOYOTTE, *AnnEPHE Sciences religieuses* 92 (1983-1984), p. 206-210 = *Histoire, géographie et religion de l'Égypte ancienne. Opera selecta* (I. Guerneur éd.), OLA 224, 2013, p. 422-427 ; D. MEEKS, « Génie, anges, démons en Égypte », dans *Sources orientales* 8, 1971, p. 17-84, on pourra ajouter par le même auteur la synthèse « Demons », dans *The Oxford Encyclopedia of Ancient Egypt* I, 2001, p. 375-378 (p. 377 pour les Sept Flèches).

la deuxième ⁷ ; la troupe des Sept Flèches, à l'entrée de la salle des offrandes et sous la guidance de Toutou/Tithoès à El-Qal'a (règne de Caligula ?), indiquée alors comme inédite, est désormais publiée par L. Pantalacci et Cl. Traunecker ⁸ ; pour les Sept Flèches dans la chapelle osirienne ouest n° 2 de Dendara, que je citais selon A. Mariette, les textes et l'iconographie sont désormais établis par S. Cauville ⁹. C'est du côté des papyri que les progrès les plus importants sont à attendre : le texte le plus complet et le plus disert est certainement celui qu'un papyrus de Tebtynis, et dont l'édition est en préparation par J. Osing et Gl. Rosati, consacre à la troupe des Sept Flèches et à leurs buttes ¹⁰.

La divinité devant laquelle le roi officie est donc « Très-Puissant, première flèche de Mout », représentée avec une tête de crocodile. Les cinq pages que consacre au vocable *âa-pehety* – nom, épithète et épiclèse – et à ses variantes le *Lexikon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen*, en les regroupant, clarifient un ensemble de sources jusque-là dispersées, ce qui rendait difficile une évaluation de l'étendue de l'emploi du qualificatif dans la caractérisation de plusieurs divinités comme dans la désignation de puissances différentes les unes des autres ¹¹. Grâce à LGG II, 24a (75), je peux ajouter ici un montant de porte en calcaire montrant « le roi Ptolémée IV faisant l'offrande respectivement à Thot, Âa-pehti et Horus, fils d'Osiris » ¹². S'agissant de l'imagerie de ces Flèches, il faut indiquer que lorsqu'elles ne sont pas figurées – comme c'est le cas ici – par un seul dieu à tête animale ¹³ et alors que l'iconographie ancienne et donc canonique des autres Flèches, à l'instar de la Quatrième ¹⁴, associe plusieurs personnages à un serpent au sol, celle de la Première Flèche *Âa-pehety* est à la fois la plus simple et la plus stable : un personnage à tête de crocodile accompagné ou non du serpent. Dans la chapelle osirienne ouest de Dendara, toutefois, *Âa-pehety* présente une tête de félin reconnaissable malgré les martelages, iconographie léonine qu'atteste également la représentation de la troupe dans une scène du temple de Toutou/Tithoès à Ismant el-Gharab ¹⁵. Nous aurons l'occasion de revenir sur ce phénomène.

Une particularité de la mise en page de la scène doit ici retenir l'attention : *Âa-pehety* est représenté couronné et tenant devant lui le sceptre-*ouas*, deux éléments dont on comprend qu'ils s'ajoutent de façon exceptionnelle aux deux couteaux habituellement réservés à ces entités divines et dont celui de la main droite, horizontal, est bien présent ¹⁶. À l'évidence, cette couronne et ce sceptre sont là pour manifester le statut divin « de rang supérieur » si l'on peut dire, accordé à la Première des Sept Flèches dans le cadre de cette scène d'offrande ¹⁷. La couronne – deux cornes de bélier horizontales portant deux plumes au sommet recourbé, flanquées de deux

7. E. LASKOWSKA-KUSZTAL, *Die Dekorfragmente der ptolemäisch-römischen Tempel von Elephantine, Elephantine XV, ArchVer* 73, 1996, p. 88 et pl. 43, n° 126. Je me joins à O. KAPER pour penser que l'hypothèse du contexte astronomique de cette représentation n'est pas justifiée, O. KAPER, « The Egyptian God Tutu: Additions to the Catalogue of Monuments », *ChronÉg* 87, 2012, p. 69-70, R-75.

8. L. PANTALACCI, Cl. TRAUNECKER, *El-Qal'a I*, n°s 85-91 (c'est la Deuxième qui est représentée avec une tête de crocodile) ; également O. KAPER, *The Egyptian God Tutu*, p. 247, R-26.

9. A. MARIETTE, *Dend.* IV, pl. 78-79 ; *Dendara X*, 357-359, pl. 196-197 et 226-227.

10. Indiquons également qu'I. Guerneur a identifié dans le p. Brooklyn 47.218.2 (col. X+IV, 7) les *Sfḥ n 'ḥz* « les Sept-de-Combat », désignation rare (nouvellement attestée ?) de la troupe des Sept Flèches sinon d'une autre troupe, chargée en l'occurrence de la protection de la parturiente.

11. LGG II, 22-26.

12. O. KOEFED-PETERSEN, *Catalogue des bas-reliefs et peintures égyptiens, Publications de la Glyptothèque Ny Carlsberg* 6, Copenhague, 1956, p. 72 et pl. LXXIV, n° 72.

13. E. g. leur iconographie sur le naos de Domitien ; V. RONDOT, « Le naos de Domitien, Toutou et les Sept Flèches », *BIFAO* 90, 1990, p. 316, fig. 6 et p. 319, fig. 7 ; O. KAPER, *op. cit.*, p. 250.

14. V. RONDOT, *BIFAO* 89, 1989, p. 266 (fig.) : crypte du temple de Nekhbet à Elkab, règne de Psammétique I^{er}.

15. *Dendara X*, 357 et pl. 196 ; O. KAPER, *op. cit.*, p. 290-292, R-73 (descr.) ; LGG II, 22a *Löwengestaltig* et *Krokodilsgestaltig*.

16. Là encore comparer avec l'iconographie du naos de Domitien, V. RONDOT, *BIFAO* 90, 1990, p. 316, fig. 6 et p. 319, fig. 7.

17. Nous ne découvrons pas avec ce document qu'individuellement les Flèches font l'objet d'un culte : la monographie bubastite indique deux prêtres spécifiques pour la Quatrième et l'on sait par ses ouchebtis que Ouahibré fils de Takhout tenait la prêtrise de la Deuxième, *L'Arrache-cœur-celui-qui-aime-la-solitude*, V. RONDOT, *BIFAO* 89, 1989, p. 259, n. k et 264.

cobras et encadrant le disque solaire – est celle que les textes nomment *tjeni/tjenedet* et j’ai déjà eu l’occasion de citer le commentaire qu’en fait Jean-Claude Grenier, à propos de l’iconographie d’Antinoos sur l’obélisque Barberini : cette couronne caractérise les « Dieux “émergeant” au sens figuré de “distingué, élevé au-dessus de la norme” par un aspect particulier comme le panthée Toutou, le phénix Benou »¹⁸. Il faut insister en effet sur le fait que cette couronne est, très régulièrement et à parité avec le *pschent*, la couronne de Toutou/Tithoès et l’on ne doutera pas qu’il y ait là une raison objective à ce qu’elle soit attribuée à la Première des Sept Flèches dans le cadre de cette élévation au rang de divinité supérieure qui est manifestée par cette scène d’offrande.

La question en effet de ce statut de *primus inter pares* pour *Âa-pehety* est régulièrement posée par la documentation en cours sur la troupe et il avait fallu y consacrer un développement lors du premier examen des sources. Du reste, la *Randzeile* de notre relief est-elle explicite sur ce point en décrivant *Âa-pehety* comme *tpy n sn.w=f* « Premier de ses frères », désignation que nous faisons déjà connaître un texte d’Edfou¹⁹. Avec un passage du papyrus dit « du Delta », un document de première importance sur cette question est venu s’ajouter à la liste de 1989. Le contexte y est celui de la mise au monde par la déesse Horit des cinq fils – des Horus – que lui fait son père Osiris. Une lionne trouve l’un d’eux et commence à le manger, sa mère le cherche : « (...) *Alors on le [l’enfant] trouva sur la Butte de Bubastis dans la Fenêtre du Ciel, le serpent (nommé) Très-Puissant le protégeait. (...)* »²⁰. De même que selon la liste de Philae, *Âa-pehety* est apparié à *Bastet-dame-de-Bubastis*, de même dans la liste des buttes occupées chacune par l’un de ces sept émissaires, avec cette désignation de *Butte de Bubastis*, le papyrus mythologique du Delta nous fait comprendre qu’*Âa-pehety* se tient sur la butte « principale » en ce qu’elle porte le nom de la ville sainte de la Patronne²¹.

Dans le cadre de ces questions de préséance et de délégation du commandement, la description des qualités et des prérogatives de la Première Flèche passe forcément par la prise en compte du lien qui peut ou doit être fait avec celles du tard venu Toutou/Tithoès. Ce dernier en effet est qualifié de façon parfaitement stable de *ꜥ phty* dans les documents qui le nomment au point que dans un texte d’Esna, le signe *phty* est écrit au moyen d’un personnage debout, à tête de crocodile et brandissant deux couteaux²². Ainsi est-il nécessaire de faire revenir le monument creusé à flanc de falaise à Tehneh el-Gebel dans la liste des attestations de la présence de Toutou dans la vallée du Nil, monument rejeté par O. Kaper. Il nomme en effet, sur le montant gauche de la façade, au registre inférieur, non pas « Mahes, *ꜥ phty*, fils [...] » mais bien « Toutou, *ꜥ phty*, fils de Neith » un dieu à tête de lion et coiffé de la couronne-*atef*. À l’intérieur du spéos, des deux dieux coiffés de la couronne-*tjeni/tjenedet* – l’un à tête de lion, l’autre à tête humaine – l’un des deux, sinon les deux, est à n’en pas douter Toutou/Tithoès²³. Couronne et épithète que les deux entités divines se partagent, culte qu’elles reçoivent l’une et l’autre (le monument que nous ajoutons aujourd’hui vient fournir la preuve d’un culte pour la Première Flèche), sont les deux arguments suffisants pour démontrer, me semble-t-il, que Toutou/Tithoès, apparu tardivement et progressivement dans le panthéon de ces génies à la tête de cette troupe d’émissaires, s’arroge une partie des prérogatives de la Première²⁴. Il s’agit là d’un point qui demandera plus ample démonstration mais qui, à titre d’hypothèse de travail, mérite que la question puisse être posée. Une première réponse pourrait être apportée par le détail,

18. J.-Cl. GRENIER, *L’Osiris Antinoos*, *CENiM* 1, 2008, p. 6, n. a ; V. RONDOT, *Derniers visages des dieux d’Égypte. Iconographies, panthéons et cultes dans le Fayoum hellénisé des I^{er}-III^e siècles de notre ère*, Paris, 2012, p. 242, 284 et 355.

19. *Edfou* I, 511, 10 et *Edfou* II, pl. 35b ; V. RONDOT, *BIFAO* 89, 1989, p. 270, n. 45.

20. D. MEEKS, *Mythes et légendes du Delta d’après le papyrus Brooklyn 47.218.84*, *MIFAO* 125, 2006, p. 22 et p. 109-110, n. 325 et 327.

21. V. RONDOT, *op. cit.*, 1989, p. 267.

22. *Id.*, *BIFAO* 90, 1990, p. 326, n. ar ; O. KAPER, *The Egyptian God Tutu*, p. 26, 61-62.

23. *Ibid.*, p. 383, X-17 au chapitre “Rejected monuments”.

24. On signalera ici une scène d’offrande identique, à Toutou cette fois, dans le temple de Philae, O. KAPER, *op. cit.*, p. 231, R-2.

moins anecdotique qu'il ne pourrait paraître au premier abord, du texte qui légende la Septième – *Taureau-rouge-qui-provoque-le-désordre* – sur le naos de Domitien et fait d'elle la « huitième (sic) flèche de Mout », indice probable de la perplexité des décorateurs devant cette troupe totalisant désormais huit entités divines²⁵.

Ce relief demande également que soit posée la question de la présence des Sept Flèches à Thèbes, alors que les sources sont, pour le moment, bien rares²⁶. Les programmes décoratifs des grands temples ptolémaïques de Philae, Edfou et Dendara démontrent le rôle joué par les Sept, aux côtés d'autres troupes de génies gardiens, dans la protection successive des espaces de plus en plus réservés vers le sanctuaire et nous ne disposons pas de sources comparables pour les temples de la région thébaine. Faut-il comprendre – et alors que la provenance exacte de notre relief n'est pas connue – qu'une solution alternative a été trouvée dans les temples de Karnak ou dans leur voisinage immédiat, solution qui consisterait en l'existence d'un sanctuaire particulier consacré à la troupe des Sept Flèches : notre relief conserve une mortaise qui indique la présence d'un cadre de bois du type de ceux que l'on restitue pour les reliefs cultuels parmi lesquels celui à l'arrière du temple de Ptah est le plus souvent cité²⁷. Ou faut-il comprendre que le dispositif dont notre relief est pour le moment le seul témoignage relevait d'un sanctuaire particulier, spécifiquement consacré à la troupe des émissaires de Bastet – Mout en l'occurrence – à l'instar de ce qui était organisé dans Bubastis la ville sainte d'origine ? La présence d'un *ichérou* réservé à la déesse dangereuse dans les deux sanctuaires, au nord et au sud du pays, pourrait être un argument suffisant à une telle hypothèse. Charles van Siclen et Neal Spencer ont tous deux étudié les témoignages bubastites et fait des propositions (divergentes) sur ce que pouvait être l'organisation de ces *naoi* divins, caractéristique remarquable de l'archéologie de la ville avant de l'être du dispositif particulier des buttes sacrées occupées par les génies-serpents qu'accompagnent les Sept Flèches²⁸. Il faut se demander à propos de notre relief, dont on comprend qu'il était selon toute probabilité destiné à occuper le sanctuaire d'une chapelle construite en briques, s'il était seul ou au contraire l'élément d'une série organisée en « stations » dans la même chapelle ou dans les sept – ou huit si Toutou/Tithoès faisait partie du programme décoratif – chapelles d'un ensemble plus vaste.

Sont de mieux en mieux connus, à Karnak, les ensembles cultuels de briques et de pierres (telles que les chapelles osiriennes par exemple), mais notre relief est pour le moment le seul document à nous renseigner sur un tel bâtiment réservé aux Sept Flèches et encore ne saurions-nous l'attribuer à un site précis, tant les monuments conservés au Cheikh Labib peuvent avoir des provenances diverses originaires de toute la région thébaine. À tout le moins et très provisoirement, pourrions-nous le rapprocher des deux stèles datées de Tibère (JE 65903 et JE 65904), trouvées à Louqsor et dont Philippe Collombert prépare la publication²⁹ : la première représente Khonsou, Mout maîtresse de l'*Ichérou*, Khonsou-dans-Thèbes-Neferhotep et Mahes fils de Sekhmet, la seconde Khonsou, Mout maîtresse de l'*Ichérou*, Khonsou-dans-Thèbes-Neferhotep et Toutou *Âa-pehety*.

25. V. RONDOT, *BIFAO* 90, 1990, p. 321-322, n. aj.

26. Parce que nous sommes à Karnak, on indiquera que la mention des envoyés-*shamou* de Mout-Sekhmet dans un texte d'envoûtement sur la chapelle Rouge (P. LACAU, H. CHEVRIER, *Une chapelle d'Hatshepsout à Karnak I*, Le Caire, 1977, p. 368-371 et n. g = KIU 1637) ne peut être retenue ici sans discussion : D. MEEKS (*Anlex* 77.4087) indique le terme comme étant de sens inconnu.

27. *Ptah I*, n° 190 = KIU 3694 ; S. BISTON-MOULIN, Chr. THIERS, *Le temple de Ptah à Karnak I. Relevé épigraphique (Ptah, n°s 1-191)*, *TravCFEETK, BiGén* 49, 2016, p. XII-XIII et XX-XXI.

28. Ch. VAN SICLEN III, « Nectanebo II's Great Naos for Bastet », dans B.M. Bryan, D. Lorton (éd.), *Essays in Egyptology in Honor of H. Goedicke*, San Antonio, 1994, p. 321-332 ; avec les remarques de N. SPENCER, *A Naos of Nekhtorheb from Bubastis. Religious Iconography and Temple Building in the 30th Dynasty*, *BMRP* 162, 2006, p. V et 41-42.

29. O. KAPER, *The Egyptian God Tutu*, p. 360-361, S-65.



Fig. 1. Le relief de culte Cheikh Labib 88CL681+94CL331. © CNRS-CFEETK/É. Saubestre.



Fig. 2. Le relief de culte Cheikh Labib 88CL681+94CL331. © CNRS-CFEETK/Chr. Thiers, Fl. Pirou.



Fig. 3. Titulature de Ptolémée XII Néos Dionysos et légende de la Première Flèche de Mout. © CNRS-CFEETK/É. Saubestre.

Fig. 4a-b. Randzeile divine. © CNRS-CFEETK/É. Saubestre.